

**REPUBLIQUE DU BURUNDI
FORCES NATIONALES DE LIBERATION**



UBUGABO BURIHABWA

Secrétariat National aux Relations extérieures

Au Président du parti FNL, Son Excellence Agathon RWASA,
À
BUJUMBURA

Objet : Message de soutien

Monsieur le Président,

C'est pour nous, Représentants des membres du parti FNL basés sur tous les continents du monde, un grand honneur de pouvoir nous adresser auprès de votre très haute autorité pour vous exprimer notre soutien indéfectible et notre profonde reconnaissance à votre combat historique, commencé dès votre jeune âge, contre les régimes dictatoriaux qui se sont succédé au Burundi.

Aujourd'hui comme hier, le Parti des FNL est victime d'assauts multiformes depuis sa création. Fort heureusement il a toujours bien tenu et reste debout, signe éloquent de la maturité de ses militants, n'en déplaise à nos détracteurs. Nous sommes conscients du rôle que vous avez eu à jouer dans la stabilisation et l'implantation du parti partout dans le pays, mais aussi sa reconnaissance par la communauté internationale comme acteur incontournable dans la vie politique de notre Pays.

Nous avons posé le même acte de soutien à votre haute autorité contre toutes les tentatives de déstabilisation qu'a connu notre cher Parti. Le présent message vient s'ajoute aux milliers d'autres compatriotes vivant à l'intérieur, qui vous ont déjà témoigné de leur attachement aux valeurs de démocratie, d'égalité et de justice prônés par le FNL. Cette occasion est donc pour nous propice pour nous joindre à ces milliers de Burundais et vous exprimer, à notre tour, notre soutien indéfectible à votre héroïque combat en vue de rétablir le parti FNL dans ses droits légaux.

Aujourd'hui plus que jamais, le parti FNL avec ses organes dirigeants librement élus au congrès de novembre 2009, renforce de plus en plus son assise populaire grâce à l'appui de toutes les forces vives de la nation qui aspirent au changement dans notre pays, à l'aube des échéances électorales de 2015. Nous encourageons tous les militants des régions, provinces, communes et collines intérieures qui ont refusé publiquement de mordre à l'hameçon des anarchistes impénitents, à rester soudés et à ne pas baisser la garde. Nous devons fermement défendre le respect des textes réglementaires et légaux de notre parti, jusqu'à la dernière goutte de notre sueur.

Nous regrettons infiniment et condamnons avec la dernière énergie les innombrables exécutions extrajudiciaires des centaines de nos militants, déplorons les emprisonnements arbitraires de ceux qui échappent au broyage de la machine à tuer du système en place, érigé en mode de gouvernement depuis la mascarade électorale de 2010.

A cet égard, nous appelons le Président de la République Pierre NKURUNZIZA à ne pas continuer de fuir ses responsabilités ou de fermer ses oreilles aux cris de détresse de milliers de citoyens qui ne veulent que justice leur soit rendu, et montrer à la face du monde qu'il est réellement le père de la nation et non le chef d'un petit clan d'intouchables. Pour son honneur, nous lui demandons d'ordonner la libération immédiate et inconditionnelle de nos militants emprisonnés pour l'unique péché de rester fidèles à votre personnalité, alors que de grands criminels se la coulent douce au vu et au su de tout le monde.

Nous vous encourageons à poursuivre l'œuvre qui vous a été confiée par tout un peuple de le conduire jusqu'au vrai changement dans notre pays. A cet effet, nous exhortons tous les ABANAMARIMWE à garder les rangs bien serrés, à ne plus écouter les sirènes de ceux qui veulent les distraire et à accueillir en frères les anciens compagnons égarés qui voudraient revenir dans les rangs.

Nous saisissons en outre cette occasion pour saluer le courage, la sagesse et l'intelligence dont nos membres font toujours preuve face aux rumeurs, aux sollicitations et aux provocations, qui n'ont d'autres visées que la déstabilisation du leadership de notre Parti et votre personne en particulier. Nous les encourageons à continuer à se mobiliser avec encore plus d'ardeur afin de restaurer, en toute sérénité, la démocratie dans le pays en général.

Monsieur le Président,

Le Parti des FNL n'en est pas à sa première épreuve de sabotage, après plus de trente trois ans de lutte démocratique. A tous les coups, notre Parti a pu retomber sur ses pieds et se redresser. Et tel un sphinx, il est toujours debout ! Vous avez toujours été, Monsieur le Président, le fer de lance dans son combat sans relâche contre des systèmes bâtis sur des antivaleurs telles que le mensonge, le double langage, le crime organisé et le vol massif des richesses du pays, pour ne citer que ceux-là ! C'est ce genre de système que nous, militants des FNL, nous nous sommes résolus à combattre afin de rétablir un cadre démocratique et transparent de gestion sociopolitique à la satisfaction des Burundais et de toute la communauté internationale.

Enfin, nous n'oserions terminer notre propos sans vous renouveler encore une fois notre soutien sans faille dans toutes les batailles actuelles et à venir, jusqu'à la victoire finale. Nous saisissons la même occasion pour remercier de tout notre cœur les efforts inouïs de la communauté internationale, qui ne ménage aucun effort pour que s'établisse une vraie démocratie au Burundi et la convions à continuer à suivre de près l'évolution de la situation sociopolitique et sécuritaire dans notre pays. Ses interventions coordonnées et conjuguées à partir du BNUB (Bureau des Nations Unies pour le Burundi) montrent sans l'ombre d'un doute que les Burundais ne sont pas seuls, mais que par contre ils peuvent compter sur des partenaires fidèles à leurs engagements et aux idéaux de la paix universelle.

Nous terminons en faisant un clin d'œil au pouvoir de Bujumbura, victime de son propre piège, et lui demandons d'arrêter sans condition la chasse aux membres de notre Parti ou de tout autre citoyen, afin de permettre l'établissement d'une situation favorable au retour de la paix, la justice et la sécurité pour tous, seuls remparts de toute démocratie et gages de la bonne préparation des échéances électorales prochaines. Nous voulons par là nous inscrire en faux contre l'agenda caché derrière les manœuvres initiées par le régime du CNDD-FDD visant à mettre fin unilatéralement au mandat du BNUB, alors que des dossiers comme la mise en place des mécanismes de la justice transitionnelle, visiblement et délibérément redoutée par le gouvernement en place, traîne à se concrétiser.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre très haute considération.

Fait à Bruxelles, le 16 novembre 2013

Les Signataires :

1. Aimé MAGERA, président de la section Benelux (Sé)
2. Dr Mathias NTIMPIRANGEZA, président de la section Royaume Uni (Sé)
3. Louis NDARUGIRIRE, président de la section Scandinavie (Sé)
4. Dacius KAYIJUKA, président de la section Italie (Sé)
5. Nestor NTAHINDURWA, président de la section Canada (Sé)
6. Hon. Séverin BARUMUNUNGU, président de la section Etats-Unis d'Amérique (Sé)
7. Juvénal NDAGIJIMANA, président de la section Australie (Sé)
8. Christophe NDUWAYO, président de la section Afrique du Sud (Sé)
9. Aloys HATUNGIMANA, président de la section Mozambique (Sé)
10. Quintar MINANI, président de la section Malawi (Sé)
11. Zéphyrin NAHAYO président de la section Kenya (Sé)
12. Vincent HABIMANA, président de la section Zambie (Sé)
13. Pascal HAKIZIMANA, président de la section Namibie (Sé)
14. Denis NIYONKURU, président de la section Sénégal (Sé)
15. Juma GIHUGU, président de la section Ouganda (Sé)